

Dimanche février 1er dimanche de Carême

Nous sommes entrés dans le temps du Carême ; 40 jours en souvenir des 40 ans que le peuple hébreu a passé dans le désert pour parvenir à la terre promise, en souvenir des 40 jours que Jésus a passés au désert pour préparer sa vie publique. Le Carême n'est pas d'abord un temps de privation ou de pénitence. Le Carême est un temps de conversion, un temps pour raviver notre foi, notre lien avec Dieu et notre amour fraternel. Il s'agit en quelque sorte de se poser pour se demander où j'en suis dans a vie chrétienne moi qui suis baptisé.

Pour cela, nous avons à nous mettre en face de Dieu, prendre conscience de l'amour dont je suis aimé. La 1^{ère} lecture est un témoignage de cet amour. Nous connaissons un peu cette histoire du déluge puisée par l'auteur dans la mythologie : le déluge qui recouvre toute la terre et Noé, sa famille et un couple de chaque animal qui échappe à la mort. Qu'est-ce que nous dit cette histoire ? Dieu voit les hommes en train de détruire. Ils n'ont pas l'arme nucléaire, mais le mal habite leur cœur et gangrène toutes les relations. L'humanité va à sa perte. Dieu se décide de la sauver avec Noé et sa famille qui sont restés justes. L'eau couvre la terre noyant le mal, détruisant le péché ; et la création est sauvée. Alors Dieu fait alliance avec Noé avec le signe de l'Arc en Ciel qui relie la terre et le ciel. Dieu donne sa Parole : jamais il n'abandonnera son peuple.

La suite de l'histoire de l'humanité montrera que Dieu n'est pas au bout de ses peines, qu'il aurait bien des raisons de désespérer des hommes qui courent après d'autres dieux. Mais à chaque fois, Dieu pardonne ; et pour que son alliance ne soit plus jamais détruite, il envoie son fils, Jésus, partager toute la vie des hommes, y compris la mort. Son premier geste public sera son baptême par Jean Baptiste. Cette plongée dans l'eau marquée par le péché des hommes, donne le sens de sa mission : « Je ne suis pas venu pour les justes, mais pour les pécheurs. » Conduit par l'Esprit au désert, Jésus n'échappe pas aux tentations auxquelles sont affrontés les hommes, nous-mêmes : tentation de la domination de la course à l'argent, de la course aux honneurs. Et Jésus prononce ses premiers mots : « Convertissez vous et croyez à l'Évangile. » Ces mots nous sont adressés à nous qui commençons le Carême.

« Convertissez-vous ! » Nous sommes tentés de conduire notre vie à partir de nos désirs, à partir de ce que nous font miroiter les faux prophètes, marchands de rêves. Le pape François dans son message sur le Carême écrit : « Ils sont comme des charmeurs de serpents, c'est-à-dire qu'ils utilisent les émotions humaines pour réduire les personnes en esclavage et les mener à leur gré. Que d'enfants de Dieu se laissent séduire par l'attraction des plaisirs fugaces, confondus avec le bonheur ! Combien d'hommes et de femmes vivent comme charmés par l'illusion de l'argent qui en réalité les rend esclaves du profit ou d'intérêts mesquins. »

Se convertir c'est se réajuster à Dieu, se relier à lui. Mais quelle place réelle donnons-nous à Dieu ? Se convertir c'est se laisser habiter par la présence de Dieu pour que notre volonté soit accordée à son cœur. Et pour cela, ce temps du Carême nous invite à prendre le temps de la prière. Quand on aime quelqu'un en vérité, on lui donne du temps pour l'écouter, lui parler.

« Croyez à l'Évangile ». Au milieu de tout ce qui se dit, de tout ce qui s'écrit, il y a une autre voie, celle de Jésus : « Moi, je suis le chemin, la Vérité et la Vie ». Dans un monde où bien des personnes ont peur du lendemain, ne savent plus ce que l'on doit croire puisque que le mensonge s'affiche sur internet comme une vérité, dans un monde où la vie humaine perd sa sacralité pour ne devenir qu'un objet, prenons le temps d'écouter l'Évangile qui est fait des paroles et des gestes de Jésus : paroles et gestes qui sont une lumière pour les choix à faire, pour marcher librement, pour regarder nos frères et sœurs comme des personnes qui portent en elles le sceau de Dieu.

L'Évangile, Parole de Dieu comme le pain partagé, Corps du Christ sont une nourriture pour que nous soyons vraiment des disciples missionnaires, des baptisés qui inscrivent le projet de Dieu dans la société. Le Carême est un temps pour redonner de la saveur à notre amour de Dieu et des autres... L'Église propose 3 pistes pour vivre le Carême : la prière, l'aumône ou le partage, le jeûne... La prière : quel temps je vais donner au Seigneur pour me mettre en sa présence ? L'aumône, le partage : comment je vais ouvrir mon cœur à ceux qui manquent du nécessaire, à l'étranger ? Le jeûne : attention à ne rien gaspiller...mais peut-être aussi être moins esclave de la télé, du portable, tu tabac ou autre chose...

Lisez le message de carême du pape François ; il peut nous éclairer.

Alphonse Limousin